

Les veines des grandes lèvres sont tributaires des honteuses externes qui se rendent dans la saphène interne ; d'où large anastomose du réseau veineux des organes génitaux externes avec celui des membres inférieurs. Cette continuité des veines utérines avec les veines vulvaires expliquerait mécaniquement l'augmentation de la richesse veineuse à laquelle participe la région vulvaire au moment de la grossesse. Il n'est donc pas extraordinaire de trouver des varices dans des organes dont la vascularité, à l'état normal déjà fort grande est encore augmentée pendant la parturition, par la suractivité de la circulation générale. Ce sont ces varices, et les accidents qu'elles occasionnent, que je me suis proposé d'étudier, en résumant autant que possible dans ce travail tout ce qui a été dit à ce sujet.

SITUATION

Les varices de la vulve peuvent exister sur le clitoris et son prépuce, sur les petites lèvres simultanément ou isolément.

En général elles sont disséminées dans la région vulvaire ; un seul côté peut-être atteint, l'autre restant indemne. M. le Dr. Budin enseigne que leur siège de prédilection, de début, serait dans le pli qui sépare la grande lèvre de la petite ; de là elles s'étendent à la petite lèvre, à la grande, rarement à la fourchette. Les veines clitoridiennes restent toujours plus petites ; elles sont superficielles, plus minces, se rompant souvent : on les rencontre surtout au repli muqueux appelé capuchon ou prépuce du clitoris : symptôme spécial des varices de cet organe ; elles donnent lieu à un prurit insupportable.

Les varices vulvaires coïncident habituellement avec celles des cuisses et des jambes. Elles peuvent se présenter en même temps que ces dernières, dès la première grossesse, mais en général elles surviennent dans les suivantes ; à la première grossesse, dit Cazin, on trouve des varices aux jambes, à la deuxième aux jambes et aux cuisses ; à la troisième la vulve est envahie à son tour.

Exceptionnellement, disent Fardier et Budin, on a pu voir des varices vulvaires sans en trouver trace sur le reste du corps.

VOLUME ET FORME

L'aspect et le volume de ces varices peuvent varier beaucoup depuis la simple dilatation, l'élévure régulière jusqu'à des tumeurs formant paquet, de la grosseur d'une noisette ou d'une noix ; tantôt affectant la forme serpentine, tantôt la variété moniforme, elles ressemblent parfois à des anas tortueux, cérébriformes, complètement analogues à ces masses réductibles qu'on trouve dans les varices des membres inférieurs. (*British med. journal* 1875.) énormes